

SESSION 2014

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART
Souffleur de verre
Verrier - décorateur

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Coefficient : 2,5 (BCP)

Coefficient : 1,5 (BMA)

Durée : 2h30

Objet d'étude : Identité et diversité

Texte 1

Le commandant Salvatore Piracci, aux commandes d'une frégate qui porte assistance aux barques clandestines en difficulté qui veulent entrer sur le territoire européen, a refusé d'aider un clandestin à entrer sur le territoire italien. Depuis, il est irrité, rongé par les doutes et les regrets. Quelque temps après, il décide de quitter l'Italie.

Lorsqu'il sauta à bord, la barque tangua et fit un bruit clair de mer que l'on remue. Il retrouva, sous une bâche, les paquets qu'il avait déposés la veille. Quelques affaires précieuses, les seules, désormais, qui lui appartiendraient vraiment : de l'eau, un sac de boîtes de conserve, quelques cigarettes, deux bidons d'essence. Tout le reste, il l'abandonnait.

Il eut une sorte de vertige à cet instant. « Où vais-je ? se demanda-t-il. Est-ce que j'espère vraiment atteindre un pays ? Existe-t-il des côtes que je vais aborder ? Ou est-ce que tout cela n'est qu'une simple façon de disparaître ? Mourir cette nuit, me dissoudre en haute mer, est-ce que c'est cela que j'entreprends de faire, sans oser me le dire ouvertement ? » Il ne savait que penser. (...)

Plus tard dans la nuit, il aperçut une masse énorme à l'horizon. C'était l'île de Lampedusa. Il ne voulut pas s'y arrêter. La silhouette noire de l'île lui fit l'effet d'une dernière bouée de port avant la haute mer. Le rocher qu'ils rêvaient tous d'atteindre, le rocher qu'il avait si longtemps gardé comme un cerbère¹ fidèle lui sembla un caillou laid qu'il fallait abandonner derrière soi au plus vite.

« Je suis nu, pensa-t-il. Comme seul un homme sans identité peut l'être. » La nuit l'entourait avec douceur. Les vagues berçaient son embarcation avec des attentions de mère. Lampedusa disparaissait. Il repensa alors à ce qu'avait dit l'inconnu au cimetière : « L'herbe sera grasse et les arbres chargés de fruits... Tout sera doux là-bas. Et la vie passera comme une caresse. » L'Eldorado². Il ne pensait plus qu'à cela. Il savait bien qu'il allait à contre-courant du fleuve des émigrants. Qu'il allait au-devant de pays où la terre se craquelle de faim. Mais il y avait l'Eldorado tout de même, et il ne pouvait s'empêcher d'y rêver. La vie qui l'attendait ne lui offrirait ni or ni prospérité. Il le savait. Ce n'est pas cela qu'il cherchait. Il voulait autre chose. Il voulait que ses yeux brillent de cet éclat de volonté qu'il avait souvent lu avec envie dans le regard de ceux qu'il interceptait.

Laurent Gaudé,
Eldorado (2006)

¹ Chien de garde mythologique, dans le sens du texte l'adjectif « fidèle » précise son caractère docile et obéissant.

² Contrée mythique d'Amérique du Sud fabuleusement riche.

Texte 2

Saad, jeune irakien, a quitté Bagdad en guerre, après maintes aventures, pour gagner l'Europe et trouver un avenir. Dans cet échange, il fait référence à Ulysse, le héros du mythe grec l'Odyssée, qui retourna dans son île natale après les dix ans de la Guerre de Troie et dix autres années d'aventures dangereuses en mer Méditerranée.

– Tu raisonnes à l'ancienne, Papa. Tu raisonnes à la Homère¹. Il y a trois mille ans, un homme, Ulysse, rêvait de revenir chez lui après une guerre qui l'en avait éloigné. Moi, j'ai rêvé de quitter mon pays dévasté par la guerre. Quoique j'aie voyagé et que j'aie rencontré des milliers d'obstacles pendant ce périple, je suis devenu le contraire d'Ulysse. Il retournait, je vais. A moi l'aller, à lui le retour. Il rejoignait un lieu qu'il aimait ; je m'écarte d'un chaos que j'abhorre. Il savait où était sa place, moi je la cherche. Tout était résolu, pour lui, par son origine, il n'avait qu'à régresser, puis mourir, heureux, légitime. Moi, je vais édifier ma maison hors de chez moi, à l'étranger, ailleurs. Son odyssée était un circuit nostalgique, la mienne un départ gonflé d'avenir. Lui avait rendez-vous avec ce qu'il connaissait déjà. Moi j'ai rendez-vous avec ce que j'ignore.

– Tu poursuis un rêve, fils, mais en attendant, ta vie n'est pas un rêve.

Je souris. Il insista :

– Si le moteur du voyage, c'est l'insatisfaction, seras-tu satisfait ? T'arrêteras-tu jamais ?

– Le but du voyage, Papa, c'est de poser ses valises et déclarer : c'est là. Alors voilà, je te l'annonce : j'arrête, c'est là.

Eric-Emmanuel Schmitt,
Ulysse from Bagdad (2010)

¹ Auteur présumé de l'Odyssée.

Texte 3

Hassan al Wazzan, dit " Léon l'Africain ", diplomate, a aussi été négociant et surtout un grand voyageur. Enlevé par des pirates, réduit en esclavage, il s'est converti à la religion chrétienne.

Un dernier mot tracé sur la dernière page, et déjà la côte africaine.

Blancs minarets de Gammarth¹, nobles débris de Carthage², c'est à leur ombre que me guette l'oubli, c'est vers eux que dérive ma vie après tant de naufrages. Le sac de Rome après le châtement du Caire, le feu de Tombouctou après la chute de Grenade : est-ce le malheur qui m'appelle, ou bien est-ce moi qui appelle le malheur ?

Une fois de plus, mon fils, je suis porté par cette mer, témoin de tous mes errements et qui à présent te convoie vers ton premier exil. À Rome, tu étais « le fils de l'Africain » ; en Afrique, tu seras « le fils du *Roumi* ». Où que tu sois, certains voudront fouiller ta peau et tes prières. Garde- toi de flatter leurs instincts, mon fils, garde-toi de ployer sous la multitude ! Musulman, juif ou chrétien, ils devront te prendre comme tu es, ou te perdre. Lorsque l'esprit des hommes te paraîtra étroit, dis-toi que la terre de Dieu est vaste, et vastes Ses mains et Son cœur. N'hésite jamais à t'éloigner, au-delà de toutes les mers, au-delà de toutes les frontières, de toutes les patries, de toutes les croyances.

Quant à moi, j'ai atteint le bout de mon périple. Quarante ans d'aventures ont alourdi mon pas et mon souffle. Je n'ai pas d'autre désir que de vivre, au milieu des miens, de longues journées paisibles. Et d'être, de tous ceux que j'aime, le premier à partir. Vers ce Lieu ultime où nul n'est étranger à la face du Créateur.

Amin Maalouf,
Léon l'Africain (1986)

¹ Ville au nord de Tunis.

² Ancien port, en Tunisie actuelle, qui contrôlait la Méditerranée avant J.C., a été détruit notamment par les Romains, puis par les Arabes.

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Présentation du corpus

Question n°1 : Présentez en trois à six lignes l'ensemble du corpus en montrant son unité et sa diversité. (3 points)

Analyse et interprétation

Question n°2 : Textes 1 et 2. Dans les réflexions de chacun des personnages, quel rôle le départ joue-t-il ? (4 points)

Question n°3 : Texte 3. Comment ce que dit le père à son fils sur la construction de l'identité est-il renforcé par la façon dont il s'adresse à lui ? (3 points)

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Selon vous, doit-on renoncer à sa culture pour s'intégrer à celle d'un autre pays ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.